

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

20 AVRIL 1999

Projet de loi portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le gouvernement de la République de Cuba concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 19 mai 1998

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
PAR MME **SÉMER**

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Il s'agit d'un traité mixte, à ratifier également par les régions.

Il s'agit d'un accord classique d'encouragement et de protection des investissements. Le texte de l'UEBL, lui-même basé sur le texte type de l'OCDE, a servi de base à l'accord.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Vautmans, président; Bourgeois, Mme Lizin, MM. Nothomb, Urbain, Mmes Willame-Boonen et Sémer, rapporteuse.
2. Membres suppléants : Mme de Bethune, MM. Erdman et Hatry.

Voir:

Document du Sénat:

1-1371 - 1998/1999 :

N° 1: Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

20 APRIL 1999

Wetsontwerp houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de regering van de Republiek Cuba inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 19 mei 1998

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR MEVROUW **SÉMER**

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

Het betreft een gemengd verdrag: de gewesten moeten ook ratificeren.

Het is een klassiek akkoord ter bevordering en bescherming van investeringen. De BLEU-tekst (zelf gebaseerd op de OESO-modeltekst) heeft als basis gediend.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Vautmans; voorzitter, Bourgeois, mevrouw Lizin, de heren Nothomb, Urbain, de dames Willame-Boonen en Sémer, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : mevrouw de Bethune, de heren Erdman en Hatry.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-1371 - 1998/1999 :

Nr. 1: Wetsontwerp.

L'accord a pour objectif:

- la promotion des investissements;
- d'offrir à l'investisseur les garanties d'une protection maximale;
- la garantie d'un traitement juste et équitable de l'investissement;
- la clause de la nation la plus favorisée afin de prévenir toute discrimination;
- l'obligation d'indemnisation dans le cas de mesures privatives de propriété;
- le libre transfert des revenus;
- la création d'un cadre juridique adéquat dans lequel seront réglés les différends relatifs aux investissements et permettant à l'investisseur de faire appel à l'arbitrage international. Compte tenu des relations USA-Cuba, il n'est pas étonnant que Cuba ait refusé qu'il soit fait appel pour les arbitrages au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements à Washington. On a finalement opté pour le tribunal d'arbitrage *ad hoc* de la Commission des Nations unies pour le droit commercial international.

Lors de la négociation de l'accord, il n'a pas été tenu compte de la loi Helms-Burton. Tout comme les autres pays de l'UE, notre pays n'accepte pas les aspects extra-territoriaux de cette législation.

Cuba est un État à parti unique selon le modèle communiste.

Le pays ne connaît pas d'opposition légale, la presse et les médias sont rigoureusement contrôlés et des mesures sévères sont prises à l'encontre des dissidents. En revanche, l'État fait preuve de tolérance sur le plan religieux.

Économiquement, le pays continue à souffrir des conséquences de l'implosion du communisme en Europe de l'Est, du carcan que représente l'embargo américain et d'une économie d'État peu efficiente.

Les relations avec l'UE stagnent; l'UE souhaite renouer le dialogue politique et la coopération économique et négocier un accord de coopération. Cuba continue toutefois à rejeter le préalable politique de l'approche européenne: droits de l'homme, libertés fondamentales, etc.

Enfin, le ministre esquisse brièvement les relations de Cuba avec la Belgique:

- exportations belges: ± 1 milliard de francs;
- importations belges: ± 200 millions de francs;
- seulement quelques *joint-ventures*, notamment en matière d'import-export et de transport maritime;
- environ 36 Belges habitent à Cuba (principalement dans le secteur du tourisme). Quelque 15 000 Belges ont visité l'île en 1998.

Onderhavig akkoord beoogt:

- het aanmoedigen van investeringen;
- het bieden van garanties voor een maximale bescherming aan de investeerder;
- de waarborg voor een billijke en rechtvaardige behandeling van de investering;
- de clausule van de meestbegunstigde natie om discriminatie te voorkomen;
- een vergoedingsplicht bij eigendomsberovende maatregelen;
- de vrije overmaking van inkomsten;
- het creëren van een gepast juridisch kader waarbinnen investeringsgeschillen kunnen geregeld worden en waarbij de investeerder beroep kan doen op internationale arbitrage. Rekening houdend met de betrekkingen USA-Cuba was het niet verwonderlijk dat Cuba geweigerd heeft dat voor arbitrage een beroep zou gedaan worden op het Internationaal Centrum voor de regeling van geschillen met betrekking tot investeringen te Washington. Uiteindelijk werd geopteerd voor het *ad hoc* scheidsrecht van de VN-Commissie voor Internationaal Handelsrecht.

Bij de negociatie van dit akkoord werd geen rekening gehouden met de Helms/Burton-wetgeving. Net als de andere EU-landen aanvaardt ons land de extra-territoriale aspecten van deze wetgeving niet.

Cuba zelf is een éénpartijstaat naar communistisch model.

Het land kent geen legale oppositie, strenge controle op pers en media, strenge maatregelen tegenover politieke dissidentie. Wel is er tolerantie op gebied van godsdienstvrijheid.

Economisch blijft het land zuchten onder de gevolgen van de implosie van het communisme in Oost-Europa, het wurgend Amerikaans embargo en een weinig efficiënte staatseconomie.

Betrekkingen met de EU schieten niet op. De EU wenst de politieke dialoog en de economische samenwerking te hervatten en een samenwerkingsakkoord te negociëren. Cuba blijft evenwel de «politieke conditionaliteit» (mensenrechten, fundamentele vrijheden ...) van de Europese benadering afwijzen.

Tot slot schetst de minister in een notedop de betrekkingen met België:

- Belgische export: ± 1 miljard frank;
- Belgische import: ± 200 miljoen frank;
- Slechts enkele *joint-ventures* onder andere op import-export en shipping-gebied;
- Ongeveer 36 Belgen wonen op Cuba (voornamelijk in toerisme). 15 000 Belgen bezochten het eiland in 1998.

II. DISCUSSION

Un membre demande pourquoi on veut ratifier aussi rapidement l'accord avec Cuba. Selon lui, cet accord est dénué de toute portée, étant donné le régime au pouvoir à Cuba ainsi que l'absence de liberté sur le plan économique. Il a donc l'intention de voter contre le projet de loi.

Une autre membre estime que Cuba a beaucoup de possibilités et que sa population mérite un meilleur sort. Le 10 juillet 1997, le Sénat de Belgique a adopté à l'unanimité une résolution relative à l'embargo contre Cuba et à la loi Helms-Burton (doc. Sénat, n^{os} 1-379/1 à 5), en vue de renforcer les relations avec Cuba, notamment dans l'intérêt des entreprises. Le présent accord permettra de renforcer le rôle de l'économique.

Bien que l'accord n'aborde pas les aspects humains, l'intervenante déplore que la démocratisation soit si faible. Elle demande si on constate une évolution dans le domaine de la politique des visas à l'égard des investisseurs.

Selon un membre, Cuba est un pays à part sur le plan politique international, en ce sens qu'il ne faudrait pas beaucoup pour changer le statut et le régime du pays. Étant donné qu'après le retrait russe, Cuba recherche de nouveaux partenaires, il suffirait peut-être que les États-Unis assouplissent la loi Helms-Burton.

Des investissements importants sont actuellement réalisés dans les secteurs du tourisme, de la politique portuaire et de l'industrie du verre. L'intervenant croit que la Belgique a intérêt à ce que cet accord soit ratifié.

Un membre répète qu'il serait d'accord avec le préopinant si l'on pouvait investir à Cuba de manière rentable. L'accord à l'examen ne pourra pas protéger les investissements belges. Normalement, on conclut ce genre d'accords avec des pays où règne un minimum de liberté des échanges commerciaux. Il met donc en doute l'utilité de cet accord et demande une fois encore pour quelle raison il faut le ratifier aussi rapidement.

Selon un autre membre, on a observé en l'espèce un délai de ratification normal. Il ajoute qu'un accord destiné à encourager et à protéger les investissements n'a pas pour but d'accélérer les investissements, mais bien d'offrir aux investisseurs un cadre juridique plus sûr.

Le ministre conteste que l'on ait adopté pour cet accord une procédure particulièrement rapide. Les accords avec le Venezuela et l'Ouzbékistan datent aussi de 1998, et l'accord avec la France, de 1999. Il répond en outre à un autre intervenant que la Belgique ne conclurait que très peu d'accords si elle se

II. BESPREKING

Een lid vraagt waarom men de overeenkomst met Cuba zo snel wenst te ratificeren. Volgens het lid heeft deze overeenkomst geen enkele inhoud, gezien het regime aan de macht in Cuba alsook het gebrek aan vrijheid op economisch vlak. Hij is bijgevolg van plan om tegen het wetsontwerp te stemmen.

Een ander lid is van oordeel dat Cuba veel mogelijkheden heeft en dat de bevolking ter plaatse een beter lot verdient. De Belgische Senaat heeft op 10 juli 1997 eenparig een resolutie betreffende het embargo tegen Cuba en de wet Helms-Burton (Stuk Senaat, nrs. 1-379/1 tot en met 5) aangenomen om de betrekkingen met Cuba te verstevigen, onder andere in het belang van het bedrijfsleven. Dankzij deze overeenkomst kan de rol van het bedrijfsleven versterkt worden.

Hoewel de menselijke aspecten in onderhavige overeenkomst niet aan bod komen, betreurt het lid dat de democratisering op zo'n laag pitje staat. Het lid vraagt of er een evolutie is op het gebied van het visa-beleid ten aanzien van de investeerders.

Volgens een lid is Cuba een eigenaardig land op internationaal politiek vlak, in die zin dat er niet veel nodig zou zijn om de status en het regime van het land te wijzigen. Aangezien Cuba na het wegvallen van Rusland nieuwe partners zoekt, zou het misschien voldoende zijn dat de VS de wet Helms-Burton zouden versoepelen.

Er zijn momenteel belangrijke investeringen in de sectoren van het toerisme, het havenbeleid, de glasnijverheid. Spreker gelooft dat België belang heeft bij de ratificatie van deze overeenkomst.

Een lid herhaalt dat hij het eens zou zijn met de vorige spreker als men in Cuba op rendabele wijze zou kunnen investeren. Deze overeenkomst zal de Belgische investeringen niet kunnen beschermen. Normaal gesproken sluit men zulke overeenkomsten met landen waar een minimum aan vrijheid heerst in de handelsbetrekkingen. Het lid trekt dus het nut van deze overeenkomst in twijfel en vraagt opnieuw waarom deze zo snel moet worden geratificeerd.

Volgens een ander lid heeft men *in casu* een normale ratificatietermijn in acht genomen. Hij voegt eraan toe dat een overeenkomst inzake de bevordering en bescherming van investeringen niet tot doel heeft de investeringen te versnellen, maar wel de investeerders een veiliger juridisch kader te bieden.

De minister ontkent dat men voor deze overeenkomst een bijzonder snelle procedure in acht zou genomen hebben. De overeenkomsten met Venezuela en Oezbekistan dateren immers ook van 1998, en die met Frankrijk van 1999. Hij antwoordt bovendien aan een vorige spreker dat België zeer weinig overeen-

bornait à négocier avec des pays qui sont tout aussi ouverts qu'elle et qui possèdent une économie de marché.

Cet accord doit encourager le monde économique à investir à Cuba et inciter les Cubains à réfléchir à leur propre système et à leur législation en matière d'investissement.

La Belgique n'est du reste pas le seul pays à avoir conclu avec Cuba un accord pour la protection des investissements et, dans certains secteurs, comme le tourisme, les investisseurs peuvent bénéficier à Cuba des mêmes avantages que le Venezuela ou l'Argentine, par exemple.

Le président de la commission demande si les États-Unis ont déjà pris des sanctions sur la base de la loi Helms-Burton.

Le ministre répond qu'avant comme après la signature de cet accord, les Américains ont clairement fait savoir leur réticence. En ce qui concerne la loi Helms-Burton, c'est Leon Brittan qui négocie pour l'Union européenne. Vers le milieu de l'an dernier, on a pu conclure à Birmingham un accord dans lequel les Américains promettent, à certaines conditions, de ne pas appliquer Helms-Burton, en attendant une solution définitive.

III. VOTES

Les articles 1^{er} et 2 ainsi que l'ensemble du projet de loi ont été adoptés par 7 voix contre 1.

Confiance a été faite à la rapporteuse en vue d'un rapport oral en séance plénière.

La rapporteuse,
Paula SÉMER.

Le président,
Valère VAUTMANS.

komsten zou sluiten als het er zich toe zou beperken te onderhandelen met landen die even open zijn en een markteconomie hebben.

Deze overeenkomst moet het bedrijfsleven ertoe aanzetten in Cuba te investeren en de Cubanen stimuleren om over hun eigen investeringssysteem en wetgeving na te denken.

België is overigens niet het enige land dat met Cuba een overeenkomst ter bescherming van de investeringen heeft gesloten en in sommige sectoren zoals het toerisme kunnen de investeerders in Cuba dezelfde voordelen genieten als in Venezuela of Argentinië, bijvoorbeeld.

De voorzitter van de commissie vraagt of de Verenigde Staten al sancties hebben getroffen op basis van de wet Helms-Burton.

De minister antwoordt dat de Amerikanen zowel voor als na de ondertekening van deze overeenkomst duidelijk gemaakt hebben dat ze er niet gelukkig mee waren. Wat de wet Helms-Burton zelf betreft, is het Sir Leon Brittan die voor de Europese Unie onderhandelt. Medio vorig jaar heeft men in Birmingham een akkoord kunnen sluiten waarin de Amerikanen beloven Helms-Burton onder bepaalde voorwaarden niet toe te passen, in afwachting van een definitieve oplossing.

III. STEMMINGEN

De artikelen 1 en 2 alsook het wetsontwerp in zijn geheel zijn aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van een mondeling verslag in plenaire vergadering.

De rapporteur,
Paula SÉMER.

De voorzitter,
Valère VAUTMANS.